

## L'Observatoire Economique et Social

### Note de conjoncture n° 31

#### Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

**Au 2<sup>e</sup> trimestre 2014, la forte baisse des prix à la production des produits agricoles se poursuit ; l'excédent des échanges agroalimentaires continue de se dégrader.**

Les prix des principales productions végétales et céréales diminuent. Pour les grandes cultures, la hausse des volumes produits et des rendements s'accompagne d'une baisse importante des prix. Dans un contexte de recul des abattages, les prix à la production des bovins et des volailles se replient. Ces tendances sont atténuées par les évolutions du prix du vin et du lait. Ceux-ci, toujours orientés à la hausse, se maintiennent à des niveaux élevés. Le mouvement de repli du prix d'achat des moyens de production agricole ralentit légèrement, sous l'effet de la stagnation du prix de l'énergie et des lubrifiants.

Sur les 6 premiers mois de l'année, l'excédent des échanges agroalimentaires s'est replié de 1,4 milliards d'euros sur un an. La dégradation du solde sur les produits bruts provient à la fois du fléchissement du prix et des volumes échangés de céréales. Le recul du solde sur les produits transformés s'explique par la baisse des exportations de vins.

**L'emploi agricole progresse au 4<sup>e</sup> trimestre 2013 du fait du décalage des récoltes;**

Le bond de l'emploi saisonnier lié au décalage des travaux agricoles vers le 4<sup>e</sup> trimestre explique la croissance de l'emploi agricole. Hors secteur de la production, l'emploi global en volume recule en effet. Ces évolutions s'accompagnent en outre d'un transfert de l'emploi en CDI vers l'emploi en CDD. Portée par une augmentation du salaire horaire moyen plus forte que l'évolution du SMIC et l'essor des CDD, la masse salariale s'accroît sensiblement en fin d'année 2013.

**Les installations d'exploitants agricoles repartent à la hausse en 2013 ;**

Les installations d'exploitants agricoles, en hausse, restent marquées par une stabilité du poids des chefs pluriactifs et le développement des formes sociétaires. Les installations agricoles, qu'elles émanent de jeunes agriculteurs, d'agriculteurs installés tardivement avec ou sans transfert entre époux, compensent plus de 7 départs en retraite sur 10.

<b><i>Prix agricoles au 2e trimestre 2014 .....</i></b>	<b><i>2</i></b>
<b><i>Echanges agroalimentaires au 2e trimestre 2014 .....</i></b>	<b><i>3</i></b>
<b><i>Emploi des salariés agricoles au 4e trimestre 2013.....</i></b>	<b><i>4</i></b>
<b><i>Les installations en 2013.....</i></b>	<b><i>5</i></b>

# Conjoncture agricole - Prix agricoles au 2e trimestre 2014

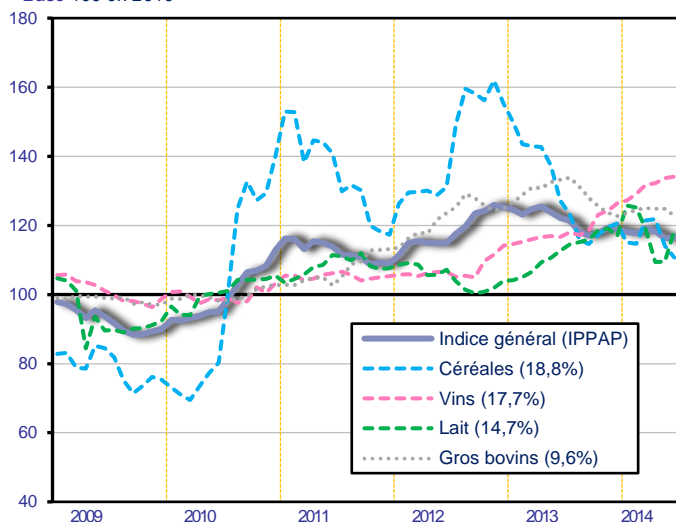
## Au 2e trimestre 2014, la baisse des prix agricoles à la production s'accroît légèrement...

Entrés en déflation fin 2013, les prix des produits agricoles à la production continuent de reculer. Les perspectives de récoltes abondantes amplifient le mouvement de baisse des cours des céréales et des oléagineux entamé en décembre 2012. Cette évolution n'est que partiellement compensée par le dynamisme du prix de l'ensemble des vins.

Sous l'effet de la hausse attendue des volumes produits, le prix des **céréales** poursuit son repli (-14,9 % sur un an). Celui-ci est désormais inférieur de 1,5 % à la moyenne 2009-2013.

### Graphique 1 : Prix à la production des principaux produits

Base 100 en 2010



Source : Insee

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

### Tableau 1 : Prix agricoles à la production

Evolution en %	2011	2012	2013	2014 T1*	2014 T2*
<b>Indice général brut</b>	<b>12,8</b>	<b>5,9</b>	<b>1,3</b>	<b>-4,9</b>	<b>-5,1</b>
Céréales (18,8%)	35,1	5,8	-9,4	-19,5	-14,9
Vins (17,7%)	5,9	1,7	10,7	12,2	14,2
Lait (14,7%)	7,7	-2,8	7,2	16,6	6,7
Gros bovins (9,6%)	7,2	14,1	5,3	-3,4	-6,1
Volailles (5,4%)	13,7	1,8	5,7	-7,9	-7,2
Porcins (5,4%)	13,0	10,0	1,7	-6,8	2,5
Légumes frais (5,1%)	-12,9	10,8	1,2	-15,2	-17,9
Oléagineux (4,9%)	18,0	14,0	-22,3	-20,9	-19,5
Fruits frais (3,4%)	-3,2	12,1	12,3	-17,5	-18,4
Pommes de terre (2,6%)	20,8	-0,5	62,8	-22,3	-42,1
Œufs (1,5%)	11,6	52,1	-34,0	-12,8	8,0

Source : Insee

\*Evolutions en glissement annuel

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Dans un contexte d'augmentation des rendements et des récoltes en Europe, les prix des **oléagineux** restent orientés à la baisse (-19,5 %).

La tendance à la hausse du prix de l'ensemble des **vins** s'accroît au cours du 2e trimestre (+14,2% sur un an). Le dynamisme de la demande se heurte aux faibles volumes récoltés des deux dernières années.

Les prix des animaux diminuent de -3,2 %. Les forts reculs du prix des **bovins** et des **volailles** (-6,1 % et -7,2 %) sont partiellement atténués par le rebond du prix des porcins (+2,5%).

Le repli du prix des **légumes frais** (-17,9 %) s'explique par une offre abondante conjuguée à une demande atone. Bénéficiant d'une météo favorable en début d'année, la production importante de **fruits frais** a entraîné le net recul de son prix (-18,4 %).

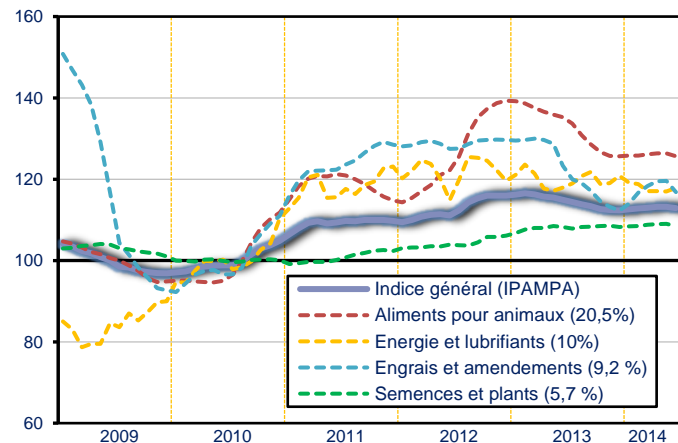
## ...A l'inverse, le recul du prix des intrants agricoles ralentit.

Le prix des **aliments pour animaux** diminuent de -7,2 % sur un an en lien avec le reflux des cours céréaliers.

Le prix des **engrais et amendements** poursuit son repli (-6,8 % sur un an). Les reculs de livraisons d'engrais azotés et

### Graphique 2 : Prix des principaux intrants agricoles

Base 100 en 2010



Source : Insee

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

### Tableau 2 : Prix d'achat des moyens de production agricole

Evolution en %	2011	2012	2013	2014 T1*	2014 T2*
<b>Indice général</b>	<b>9,2</b>	<b>3,3</b>	<b>1,5</b>	<b>-3,0</b>	<b>-2,0</b>
Aliments des animaux (20,5 %)	18,6	6,5	5,2	-9,0	-7,2
Energie et lubrifiants (10,0 %)	18,2	3,1	-1,6	-2,1	-0,2
Engrais et amendements (9,2 %)	23,7	4,1	-5,1	-12,6	-6,8
Frais généraux (9,7 %)	0,7	1,2	-0,3	-0,7	0,0
Protection des cultures (7,8 %)	-0,2	0,3	0,5	0,4	0,5
Entretien et réparation (7,3 %)	2,5	3,0	2,6	2,4	2,3
Semences et plants (6,6 %)	0,7	3,4	3,7	2,4	0,5
Produits et services vétérinaires (5,0 %)	2,6	2,9	3,1	3,5	2,4
Matériel et petit outillage (1,6 %)	4,7	1,3	2,8	2,0	-0,3
Biens d'investissement (25,3%)	2,5	1,4	1,9	1,1	0,9

Source : Insee

\*Evolutions en glissement annuel

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

de phosphate (-4,8 % et -26,2 %) prolongent le mouvement de réduction du recours aux engrais de l'agriculture française.

Le prix de l'**énergie et lubrifiants** est stable (-0,2 %), le renchérissement des prix de l'électricité (+7,1 %) compensant la diminution du prix des carburants (-1,2%).

Soutenu par l'évolution de l'indice du prix d'achat du matériel de culture et des tracteurs (+2,9 % et +1,0 %), le prix des **investissements** augmente de +0,9 %.

# Conjoncture agricole – Echanges agroalimentaires au 2e trimestre 2014

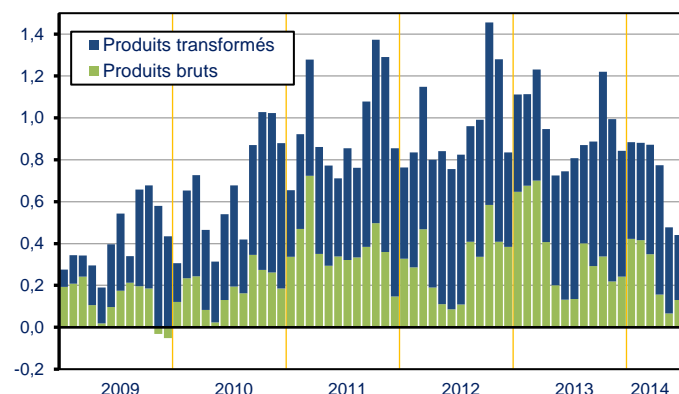
Au 1er semestre 2014, l'excédent des échanges agroalimentaires se réduit fortement.

En cumul de janvier à juin, les exportations de produits agroalimentaires diminuent de -5,5 %. Dans le même temps, les importations régressent de -0,5 %.

L'excédent en **produits bruts** atteint 1,5 Md€ après 2,7 Md€ au 1<sup>er</sup> semestre 2013. Le solde des échanges en **produits transformés** se contracte moins fortement. En cumul de janvier à juin, celui-ci s'élève à 2,8 Md€ après 3,1 Md€ un an plus tôt.

Graphique 3 : Solde des échanges agroalimentaires

En milliards d'euros courants



Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF rév. 2)

Tableau 3 : Echanges agroalimentaires

Cumul de janvier à juin, en M€	Import.		Export.		Solde		
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	Evol.
<b>Produits bruts et transformés</b>	<b>24 452</b>	<b>24 236</b>	<b>30 256</b>	<b>28 564</b>	<b>5 804</b>	<b>4 328</b>	<b>-1 476</b>
<b>Produits bruts</b>	<b>6 430</b>	<b>6 238</b>	<b>9 155</b>	<b>7 779</b>	<b>2 725</b>	<b>1 541</b>	<b>-1 184</b>
dont céréales	858	952	5 557	4 244	4 699	3 292	-1 407
dont légumes	1 681	1 639	1 376	1 199	-305	-440	-135
dont fruits	2 877	2 643	807	894	-2 070	-1 749	321
dont animaux vifs, œufs, miel	247	239	975	993	728	754	26
<b>Produits transformés</b>	<b>18 022</b>	<b>17 998</b>	<b>21 101</b>	<b>20 785</b>	<b>3 079</b>	<b>2 787</b>	<b>-292</b>
dont boissons	1 464	1 458	6 460	6 075	4 996	4 617	-379
dont viandes, prod. abattage	2 813	2 851	2 346	2 200	-467	-651	-184
dont autres prod. alimentaires	3 313	3 365	3 680	3 727	367	362	-5
dont produits laitiers	1 665	1 826	3 253	3 569	1 588	1 743	155
dont produits fruits & légumes	2 146	2 165	969	1 003	-1 177	-1 162	15

Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF rév. 2)

La baisse des cours céréaliers continue de tirer la valeur des exportations vers le bas, le solde des **échanges en céréales** contribuant pour -1,4 Md€ à l'évolution de l'excédent global des échanges agroalimentaires.

S'agissant des produits transformés, la détérioration de l'**excédent en boissons** (-0,4 Md€) est partiellement compensée par la progression du solde des échanges en **produits laitiers** (+0,2 Md€).

Sigles cités : **IPPAP** : Indice des prix des produits agricoles à la production; **IPAMPA** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Contact : Alexis Guyonvarch - DERS Mission Synthèses – [guyonvarch.alexis@ccmsa.msa.fr](mailto:guyonvarch.alexis@ccmsa.msa.fr)

Télécharger les données au format Excel :



# Emploi des salariés agricoles au 4e trimestre 2013

## Le volume de l'emploi diminue, hormis en Production

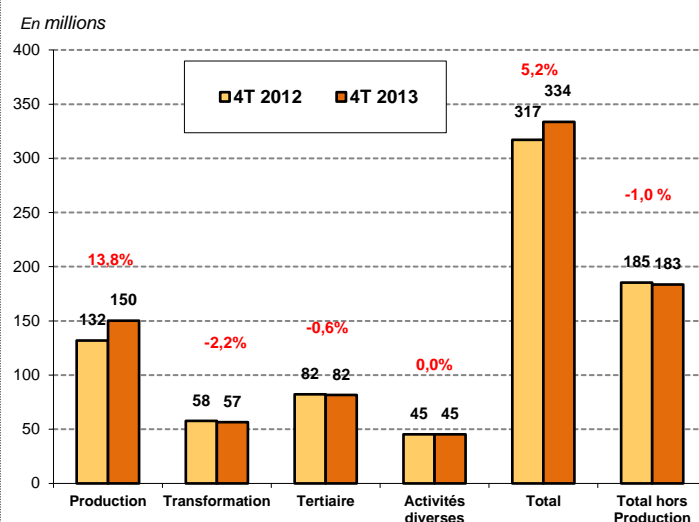
La configuration de l'emploi présente un profil particulier : le décalage des récoltes du 3<sup>e</sup> trimestre vers le 4<sup>e</sup> trimestre a généré un surcroît d'activité en Production (CDD et emploi saisonnier dit « TODE »). Dans les trois autres secteurs, le nombre d'heures travaillées, mesure du volume de l'emploi, diminue de -1,0 % (CDD, dont emploi TODE : +9,8 % ; CDI : -3,6 %).

Dans le secteur de la **Transformation**, le nombre d'heures décroît de -2,2 %, avec des évolutions de sens contraire pour les CDD du fait du décalage de l'emploi saisonnier agroalimentaire (+10,7 %) et les CDI (-5,1 %).

Le secteur **Tertiaire** recule légèrement de -0,6 %, avec une progression de +15,8 % en CDD et une diminution de -2,8 % en CDI, signe d'un phénomène de substitution des CDI par les CDD. Le secteur des « **Autres activités** » se stabilise (+5,6 % en CDD et -3,1 % en CDI).

Pour le secteur de la **Production**, le volume horaire bondit de +13,8 %. Ce mouvement est entièrement imputable au surcroît d'activité orienté vers les CDD, +36,4 % (CDD TODE +33,2 % ; CDD hors TODE +39,6 %), les CDI diminuant de -1,9 %.

Graphique 1 : Evolution du nombre d'heures de travail



Source : MSA

## L'emploi fléchit, excepté en Production

Hors secteur de la Production, les **contrats actifs au cours du trimestre**, indicateur de la dynamique de l'emploi, reculent de -0,5 %. Pour les CDD, l'évolution s'avère positive avec +10,7 %, tandis qu'elle est négative pour les CDI, avec -3,8 %.

Les contrats actifs dans le secteur de la **Transformation** agricole diminuent de -0,5 % (+15,0 % en CDD et -5,0 % en CDI).

Dans le secteur **Tertiaire**, les contrats actifs au cours du trimestre reculent de -0,8 %, les CDD progressant de +11,9 %, les CDI reculant à l'inverse de -3,1 %.

Le secteur des « **Autres activités** » présente un léger repli du nombre de contrats actifs, avec -0,1 % (+6,5 % pour les CDD et -3,6 % pour les CDI).

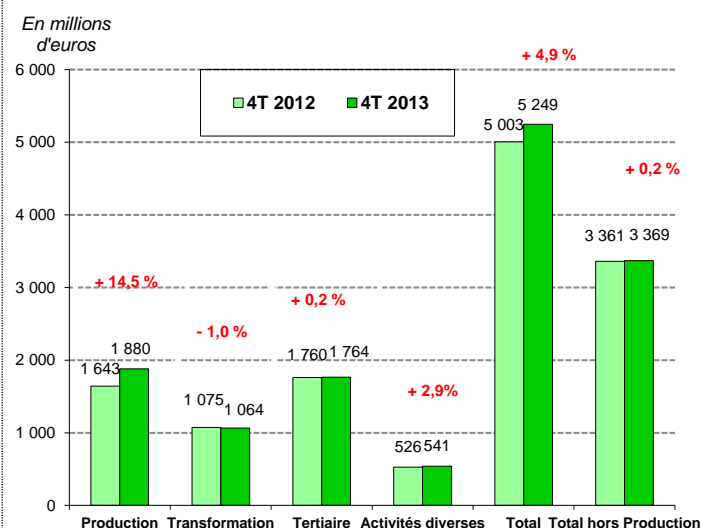
Conséquence du décalage des récoltes vers le 4<sup>e</sup> trimestre, le

nombre de contrats actifs dans le secteur de la **Production** agricole affiche une croissance record de +43,0 %.

Ce mouvement masque toutefois deux évolutions de sens contraire : le nombre de contrats en CDI (25 % du total des contrats) se réduit avec -2,1 %, tandis que les CDD (75 % du total) « explosent » avec une hausse de +69,7 %, dont +55,8 % pour les CDD TODE (qui pèsent près de 25 % du total) et +97,6 % pour les CDD hors TODE.

Cette hausse s'explique par les conditions météorologiques : à l'été 2013, l'emploi en CDD (dont les saisonniers) a subi le climat dégradé du printemps (basses températures, pluies récurrentes et faible ensoleillement). Les récoltes ainsi que les embauches de travailleurs saisonniers ont été différées. Conformément aux prévisions, un grand nombre d'emplois en CDD se retrouve décalé vers le 4<sup>e</sup> trimestre 2013.

Graphique 2 : Evolution de la masse salariale



Source : MSA

## La masse salariale croît, portée par l'essor des CDD et des contrats saisonniers

Impulsée par le regain d'activité dans le secteur de la Production, la **masse salariale** croît de +4,9 %. Hors Production, la progression est plus modeste avec +0,2 %.

La masse salariale du secteur de la **Production** s'envole avec +14,5 %. La **Transformation** baisse de -1,0 %. Le **Tertiaire** agricole croît de +0,2 %. Enfin, la masse salariale des « **Autres activités** » progresse de +2,9 %.

## Le salaire horaire (hors secteur de la Production) croît de +1,2 %, plus rapidement que le Smic (+0,3 %)

En CDI, le **salaire horaire** des quatre secteurs agricoles progresse plus vite que le Smic (entre +1,5 % et +2,8 %).

En CDD, les évolutions sont encore plus fortes : +5,4 % pour la **Production** (10,47€), +3,5 % pour la **Transformation** (12,92€) et +4,6 % pour le **Tertiaire** (13,48€). Les « **Autres activités** » progressent de +9,0 %. Pour ce secteur, le bas salaire (7,36€) reflète la prédominance de salariés en contrats d'apprentissage et d'insertion, statutairement rémunérés en-dessous du Smic.

## Les installations en 2013

### Les installations d'exploitants agricoles en hausse

En 2013, les **jeunes chefs d'exploitation installés âgés de 40 ans et moins** – éligibles au dispositif d'aides à l'installation – progressent sur un an de +6,2 % avec 8 600 personnes. Ces jeunes installés représentent 65 % des nouveaux installés en 2013.

Dans le même temps, le nombre de **départs en retraite** s'accroît de +21 % comparativement à l'année 2012, avec 17 230 chefs d'exploitation cessant leur activité en 2013 et faisant valoir leur droit à la retraite.

Les **installations tardives ne résultant pas d'un transfert entre époux** progressent quant à elles de +2,9 % en 2013 (3 540 personnes en 2013). Elles représentent désormais 26,8 % des installations réalisées contre 23,5 % cinq ans plus tôt.

Avec 1 060 personnes en 2013, les **installations tardives résultant d'un transfert entre époux** sont très dynamiques en (+15,8% sur un an). Cette évolution est la conséquence directe de l'augmentation du nombre de départs en retraite observée cette année-là. Ce type d'installation ne représente toutefois que 8% des installés.

Tableau 1 : Installations en 2013

	Jeunes installés (moins de 40 ans)	Installés tardifs hors transfert entre époux	Installés tardifs avec transfert entre époux
<b>Nombre</b>	8 609	3 452	1 064
<b>Poids relatif</b>	65%	27%	8%
<b>Proportion de femmes</b>	29%	56%	90%
<b>Proportion de pluriactifs</b>	32%	37%	25%
<b>Proportion d'installés en nom personnel</b>	43%	47%	83%
<b>Activité de production dominante</b>	Céréales (18%)	Céréales (20%)	Céréales (20%)

Source : MSA

### Les formes sociétaires en légère majorité

La **forme juridique d'exploitation agricole en société** concerne tous les publics de nouveaux installés en agriculture, dans des proportions toujours plus importantes.

Depuis 2005, l'installation sous forme sociétaire est devenue majoritaire chez les jeunes installés de 40 ans et moins. En 2013, 56,8 % des jeunes ont choisi de s'établir en société, avec une prédilection croissante pour les **EARL** et les **GAEC** (46,4 % des installations).

Le **transfert entre époux** se réalise logiquement sous une forme juridique **en nom personnel** (83% des installations pour cette population d'installés). Pour les autres **installés tardifs** (hors transfert entre époux), la **forme sociétaire** prédomine dans les formes juridiques d'exploitation agricole (53,2 % des installations en 2013).

### Le taux de pluriactivité des nouveaux installés reste élevé

En 2013, 32,5 % des installés – jeunes ou tardifs – se déclarent en pluriactivité. Un chef d'exploitation est dit pluriactif dès lors qu'il exerce plusieurs activités dont l'une au moins est agricole. Parmi les installés de 40 ans et moins, le taux de pluriactivité masculin se stabilise autour de 32-33 % depuis 2007, tandis que celui des femmes augmente d'un point et passe à 28% en 2013. Parmi les installés de plus de 40 ans, le taux de pluriactivité des hommes est de 24% lorsqu'il y a transfert entre époux. Dans le cas contraire, il est de 43% en 2013, en augmentation de quatre points.

Parmi les femmes de plus de 40 ans et en l'absence d'une succession du conjoint, la pluriactivité augmente de trois points pour atteindre 32 % en 2013. De même, lorsqu'il y a un transfert de l'exploitation au conjoint, le taux de pluriactivité féminin augmente de trois points (25 % en 2013 contre 22 % l'année précédente).

### Parmi les jeunes installés, le taux de féminisation se stabilise

Depuis quinze ans, le taux de féminisation parmi les jeunes installés (40 ans et moins) oscille entre 27 et 30% : en 2013, il se situe à 29 % des effectifs, contre 30 % en 2011 et 2012.

Parmi les installations tardives hors transfert entre époux, sur le long terme, les femmes, bien que majoritaires, voient leur part se réduire : 56,1 % en 2013 contre 64,6 % sept ans plus tôt.

Les installations par transfert entre époux concernent très majoritairement les femmes : 90,1 % en 2013 ; une proportion cependant en baisse de cinq points par rapport à 2005.

### Le niveau de compensation des départs en retraite par les installations se dégrade

En 2013, 17 230 chefs d'exploitation ont cessé leur activité et ont fait valoir leur droit à la retraite, soit 21 % de plus que l'année passée.

Cette même année, 76,7 % des départs à la retraite des chefs d'exploitation sont compensés par des installations agricoles, qu'elles émanent de jeunes agriculteurs, d'agriculteurs installés tardivement avec ou sans transfert entre époux.

La forte hausse du nombre de départs en retraite explique partiellement la chute du taux de remplacement qui s'élevait à 87,4% l'année dernière.

Contact : Guillaume PREVOSTAT- DERS Cotisations – [prevostat.guillaume@ccmsa.msa.fr](mailto:prevostat.guillaume@ccmsa.msa.fr)

Télécharger les données au format Excel :



MSA Caisse Centrale	Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques
Les Mercuriales	Responsable de la publication, Alain Pelc - pelc.alain@ccmsa.msa.fr
40 rue Jean Jaurès	Responsable Mission Synthèses, Foucaud David - foucaud.david@ccmsa.msa.fr
93647 Bagnole Cedex	Rédacteurs : A. Guyonvarch, N. El Fettahi, G. Prevostat



